45e Année - N° 3332. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 9 Septembre 1933

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —

Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

En marge de l'affaire Nozière

L'Exploitation du Scandale

Chaque fois qu'un crime particulièrement odieux est commis, chacun se livre à des considérations générales qui tendent soit à flétrir l'assassin et à demander sa tête, soit à le déclarer déséquilibré, par conséquent irresponsable. Réactions normales du lecteur et qui varient suivant son tempérament, sa sensibilité. Souvent, presque toujours, naissent des controverses. Elles ne sont pas sans avantages, entre autres celui de permettre de tuer le temps entre amis ou de prolonger l'après-diner autour de la table de famille...

La relation détaillée d'un crime apparait donc comme une chose normale. Nous sommes en République. La presse est libre! Il viendrait tout naturellement à l'esprit du lecteur moyen la tentation d'adresser des reproches à son journal s'il ne lui donnait sur l'affaire Nozière qu'un article de vingt-cinq lignes, en troisième page et sans titre apparent. Mais les journaux ne commettent jamais cette erreur. Il sont dominés par le souci de l'information. Quinze années de journalisme m'ont appris l'importance, la valeur commerciale des affaires criminelles. « Ah! le beau crime! » a du s'écrier un vieux secrétaire de rédaction de ma connaissance. La déformation professionnelle de cet excellent homme est telle qu'il jubile devant un gros fait-divers et qu'il prend un plaisir extrême à le monter en épingle. Le médecin qui s'écria «Ah! le beau cancer!» était également déformé mais tout de même plus sympathique.

Mon dessein n'est pas d'analyser le cas Nozière mais de déplorer la publicité faite autour de cette affaire Je sais que les vacances entrainent un ralentissement général de l'activité, que les sources de l'information se tarissent, que les hommes politiques se reposent, que les affaires internationales chôment. Je sais aussi que les secrétaires de rédaction sont malheureux et certes ce n'est pas contre eux qu'est dirigée ma diatribe. Pourtant rien ne peut m'empêcher de dire: « O! information que de crimes on commet en ton nom! »

Soyons sincères avec nous mêmes avouons les sentiments que nous éprouvons au fur et à mesure que se déroulent les différentes péripéties relatées par le journal. Tout d'abord, de l'indignation; ensuite le désir de justice; sentiments parfaitement honorables. Mais après?

Après, c'est une curiosité malsaine que nous éprouvons, un vil besoin de connaitre les dessous, les détails abjects, satisfait d'ailleurs abondamment; enfin le regret que cette scabreuse histoire prenne si tôt fin, lorsque, ayant vidé son sac, le journal se voit dans l'obligation de ranger l'affaire au rayon des accessoires.

A Paris, le jour du crime il y a dû avoir branle-bas de combat dans l'armée des reporters et des photographes; le téléphone a marché, les taxis! Placé dans ce mouvement, ce tourbillon cette activité parait normale. Ne faut-il pas que le public ait sa pâture: la midinette qui va sortir, l'employé? Le trajet du métro leur semblera plus court. Mais lorsqu'on juge avec le recul, loin du bruit de la rue et celui des rotatives, comme c'est différent!

Violette Nozière est un de ces petits monstres sur le compte desquels il n'y a pas grand chose à dire sauf qu'il est regretable qu'ils aient vu le jour. Sur cette malheureuse des psychiatres vont se pencher. Peut-être découvriront-ils pourquoi elle est un monstre. Mais son cas ne prouvera rien. De tous temps il y a eu de ces phénoménes.

Je ne sais quel informateur à court de copie, a voulu voir dans cet exemple de déchéance une preuve de la desespérance des jeunes. Il a même éprouvé le besoin de parler de la grande misère des situations libérales!

Il faut le dire et le répéter, la réputation de la foule charmante et laborieuse du Quartier Latin n'est nullement entachée par le double crime de Violette Nozière et l'indignité de son jeune amant. Qu'importe que des brebis galeuses se glissent dans le troupeau. On ne peut l'éviter. Il suffit de vivre la vie du Boul-Mich pour savoir que dans cette masse d'étudiants français et étrangers se trouvent des indésirables, des désaxés, des intoxiqués, des «petites alliées», et aussi hélas des professionnelles de l'amour (lesquelles, soit-dit en passant, ne sont pas forcément des empoisonneuses!) Hier il en était ainsi. Il en sera ainsi demain. Toute société a ses déchets .

L'escholier tire laine ou « mauvais garçon» est un personnage de toutes les époques. Villon n'en était-il pas l'ancêtre ? Il sévit sous Louis-Philippe, sous le second empire. Dans ses *Sensations de Paris*, Maurice Barès nous parle du « chapelet de boites à femmes » de la rue des Ecoles et rue Monsieur le prince.

Mais les déchets on les jette à la poubelle et pour celà point n'est besoin de le crier sur les toits, de le claironner par le moyen de la presse. Mettre ces déchets à l'étalage n'est-ce pas réveiller le cochon qui sommeille?

La presse se décidera-t-elle à comprendre son rôle ?

Seulement, comme disait Kipling, « Ceci est une autre histoire ! ».

MAURICE MARROU.

CONGRÉS départemental de la Mutualité

Ces importantes assises, qui se tiendront cette année à Sainte-Tulle le 10 septembre prochain auront à s'occuper de questions fort importantes. Nous sommes en mesure de publier celles qui présentent un intérêt de premier plan pour les mutualistes bas-alpins.

1° — Compte-rendu de la situation morale de la Fédération par Madame Massot-Devèze.

2° — Compte-rendu de la situation financière par M. Richaud, de Digne.

3° — Les assurances sociales dans leurs rapports avec les salariés agricoles, par M. Autran.

4° — La caisse chirurgicale. Relèvement des cotisations.

5° — Les grands services mutalistes : réassurances, cotisation unique.

6° — Création d'un sanatorium interdépartemental à Thorenc.

7° — Situation générale de la mutualité au point de vue national et régional.

D'après l'ordre du jour qui précède on peut d'ores et déjà affirmer que la manifestation du 10 septembre à Sainte-Tulle sera l'éclatante consécration de la force morale que représente l'Union Mutualiste bas-alpine et de la puissance de rayonnement des forces pacifiques de la mutualité à travers la France.

Cette belle et réconfortante journée comportera une partie travail et une partie récréative. En voici le programme :

A 9 heures 30. — Réception des congressistes au Théâtre Municipal;

A 9 heures 45, séance de travail sous la présidence de M. le Préfet et de MM. les parlementaires des Basses-Alpes ;

A 12 heures. — dépôt d'une gerbe de fleurs au monument aux morts ;

A 12 heures 45. — Apéritif d'honneur au cercle d'études.

A 13 heures-. — Banquet.

A 16 heures. — Gala artistique au Théâtre Municipal avec le concours assuré de la grande artiste Nita Garcia, de sa troupe et de plusieurs vedettes de music-hall. La musique Municipale prêtera également son concours au gala annoncé;

A 21 heures. — Brillante fête de nuit, concert par le Rallye Manosquin sur la place de la Mairie, bal public.

Nul doute qu'après une journée si bien remplie, les congressistes bas-alpins et les délégués des départements voisins n'emportent le meilleur souvenir de leurs assises mutualistes ainsi que de l'accueillante cité tullésaine.

CONTE DE LA MONTAGNE

INTERMÈDE

Partie de boules en une « mène » destinée à mettre à l'épreuve les nerfs du lecteur.

* * *

La scène se passe sur la place du village d'Abros. Deux équipes boulistes sont en présences. D'un côté Victor Pascalet, 1e pointeur ; le Curé, milieu ; Jouselet, tireur. Dans l'autre camp : Barbazi, italien habitant le pays, 1e pointeur ; le père Estoublon, milieu ; l'oncle Junet, tireur. Le laborieux tirage au sort donne le but à l'équipe Barbazi. La partie commence les platanes de la place se penchent attentivement ; un peu à l'écart, quelques rares badauds.

* * *

L'ONCLE. — A toi, le « petit », Barbazi !

BARBAZI. — (avec un fort accent italien). — Oute l'envoye ?

L'ONCLE. — A mes pieds !

Barbazi lance le but qui s'arrête à mi-chemin.

BARBAZI. — Christo ! l'a scapa dé la man !

ESTOUBLON. — Bougre d'andouille, tu as mangé de la courge, à midi !.. Tache d'envoyer ta boule un peu mieux... à mes pieds, y a que cette donnée, en la lachant un peu, de façon à atteindre les pieds de Junet.

BARBAZI, (s'apprêtant à jouer). — Capisch !

L'ONCLE. — Oh ! macaroni de macaroni, fais tes pas d'en bas, malheureux !

LE CURÉ. — Du calme Eugène...

BARBAZI, (suivant la boule qu'il vient de lancer. — Quella va bène !

JOUSELET. — Laisse la s'arrêter...

L'ONCLE. — C'est fait.

LE CURÉ. — A toi, Victor, joue à mes pieds si tu veux le gagner.

JOUSELET. — Joue d'en bas, allons, y a pas d'autre jeu ; écoute les conseils de ceux qui savent jouer.

VICTOR. — Je vois la donnée..... là.....

Il joue sa boule qui retombe sur un cailloux.

L'ONCLE. — Heureusement que tu l'as vue....

JOUSELET, (furieux). — Encore je te dis de ne pas écouter Monsieur le Curé ; un curé, qu'est-ce que tu veux qu'il comprenne aux boules !

A ce moment, le Curé se rend à la rencontre de deux dames élégantes qui traversent la place.

L'ONCLE. — Tiens, le voilà qui s'en va organiser sa petite fête de charité.

BARBAZI. — Ma, qué co ta bella Madona ?

L'ONCLE. — Les dames patronesses pardi !.... Allez, Victor, gagne lui ce point, fais lui voir que les dames ça t'intimide pas.

Victor lance sa boule, et la suit en se contortionnant ; il gagne le point.

L'ONCLE. — Bravo !

BARBAZI à JOUSELET. — Si tou la tirait....

JOUSELET. — C'est pas le jeu.

BARBAZI. — Si tou l'aganté, sé gagné plou.

JOUSELET. — Appointe.

LE CURÉ, de loin et d'un air supérieur. — On dit : Pointe.

JOUSELET, (rageur). — A vous, Monsieur le Curé, tirez moi cette boule.

BARBAZI. — Coumé, coumé !

LE CURÉ. — Tu veux que... mais, et toi, alors.... je ne suis pas tireur moi !

JOUSELET. — J'ai mal au pied, Je vous dis de tirer.

Le Curé prend la position du tireur, porte sa boule à l'œil droit, vise durant une bonne minute, les dames s'approchent, admiratives.

L'ONCLE. — Il est capable de nous l'enlever.

VICTOR. — Pense-tu, je lui paye un merle blanc.

Le Curé s'élance, fait quelques pas cahin-caha et frappe la boule adverse aux applaudissements de l'assistance.

L'ONCLE. — Je le sentais.....

JOUSELET, (avec dépit). — Il ne l'a sûrement pas fait exprès.

VICTOR. — Allez, Estoublon, mets la tienne à la même place.

JOUSELET. — Et tiens pied !

VICTOR. — Si tu crois qu'on fait comme toi !

JOUSELET. — Quoi ? que je tiens pas pied moi ! Quand est-ce que tu as vu ça !

VICTOR. — Tout le temps ; même quand tu ne joues pas, tu te débrouilles de tricher !

JOUSELET. — Tricher, moi ? dis, répète !

VICTOR. — Parfaitement, et depuis toujours ; quand nous étions petits et que nous jouions à « l'assaut » sur cette même place, j'étais plus fort que toi, et tu ne pouvais jamais me sortir, alors, tu faisais comme si l'on t'avais fait mal, tu rentrais dans le camp en pleurnichant et lorsqu'on ne faisait plus attention à toi, tu m'attrappais par la blouse et me faisait dépasser la raie, sans crainte de me déchirer !

JOSELET. — C'est pas vrai....

VICTOR. — Et quand on jouait aux billes devant la porte du père Tistet, tu allongeais la main en tire bouchon, pour être sur de ne pas manquer, tellement, que le père Tistet qui te regardait faire, tout en fumant sa pipe, ne pouvait se tenir de te faire ficher le camp à coup de pied dans le derrière !

JOUSELET. — Et toi, quand on jouait aux sous, sous le couvert, tu t'arrangeais d'en mettre deux à terre un de chaque côté ; si c'était pile, tu faisais voir celui de face, si c'était face, celui de pile ; ces trichaneries là, ça s'appelle du vol !

VICTOR. — Et ce que tu dis, un mensonge !

JOUSELET (faisant mine de se jetter sur Victor). — Un mensonge, un mensonge, Monsieur le Curé, tenez-moi par la veste !

LE CURÉ. — Mes fils, au nom du ciel.

JOUSELET. — Je vous dis de me tirer la veste, là, plus fort.... (avec un soupir) Ah ! ça va mieux !

LE CURÉ. — Hein ?

JOUSELET. — J'avais quelque chose qui me grattait dans le dos...

BARBAZI. — Qué soun vénus per qué sé jougue al bochi, ou per ché sé dispoute ?

L'ONCLE. — Il a raison Barbazi, on joue aux boules à présent, et non plus aux billes..... Vas y Estoublon !

Estoublon joue sa boule qui s'arrête quelques secondes près du but.

BARBAZI. — L'a piat !

La boule du père Estoublon reprend soudain sa course, gagne la descente et perd le point.

JOUSELET. — L'a pas piat !

BARBAZI. — Ah ! Madona, viergea Madona !

ESTOUBLON. — Si c'est pas être

© VILLE DE SISTERON

né avec la crespine.

L'Oncle. — Jouselet a soufflé dessus !

Jouselet. — Si tu avais voulu que j'y mette une cale....

Le Curé. — Allons, allons, finissons ces disputes, moi qui vous ai baptisés, ça me fend le cœur de vous entendre ronchonner sans cesse. Que diable, vous êtes mes enfants un peu, vous ne vous souvenez pas vous, de votre baptême.....

Jouselet. — Qu'on s'en souvient pas ! Vingt ans après, vous racontiez encore à tout le village, que mon parrain avait oublié de vous laisser l'étrenne, et que, pour le punir, le Bon Dieu m'avait enrhumé, alors que par économie, vous aviez oublié d'allumer le poêle.

L'Oncle. — Zou, Estoublon, gagne moi ce point, on est venu pour jouer aux boules, à la fin !

Estoublon joue sa boule qui arrive auprès du but, à égale distance de l'autre.

L'Oncle. — Le voilà gagné.

Jouselet. — Pas encore.

Estoublon. — C'est à nous.

Barbazi. — Ma, non da diou, sé misoure.....

L'Oncle. — Eh, bien, je mesure !

Il prend deux pailles qu'il allonge entre les intervalles et se relève triomphant :

— C'est à nous.

Victor. — C'est pas sûr.....

L'Oncle lui tend ses pailles, Victor mesure à son tour, mais si maladroitement, qu'il déplace une boule.

L'Oncle (solennel). — Boule touchée, celui qui mesure à perdu.

Jouselet. — Les bras au ciel. — Il y a vraiment des choses qu'on inventera jamais !

Victor. — Qu'est-ce que tu veux dire ?

Jouselet. — Je veux dire que si on voit beaucoup de gens naître intelligent et mourir idiot, on ne verra jamais les imbéciles nés, mourir intelligents !

Victor. — C'est pour moi que tu parles !

Jouselet. — C'est tellement vrai que tu l'as deviné.

Le Curé. — Allons, allons, ça ne va pas recommencer ! Attention que je la tire, et ce sera tout arrangé !

Jouselet. — Il manquerait que ça ! parce que, par hasard, vous en avez attrapé une, vous vous imaginez de toutes les frapper ?.. Victor, montre la donnée, que je pointe !

Victor (plaçant son pied). — Là, c'est bon.... un peu dur....

Jouselet. — (suivant sa boule). L'a gagné !

L'Oncle. — En passant.....

La boule de Jouselet, en effet, après avoir failli gagner le point, s'ébranle vers la descente.

Jouselet. — Y en a un dans leur camp, qui doit être cocu !... Victor, ton pied !

Le Curé. — Mouille ta boule, si tu veux qu'elle tienne.....

L'Oncle à Jouselet qui crache sur sa boule. — C'est défendu de cracher sur les boules !

Jouselet. — Et si je veux y pisser ! (il joue et perd encore).

Le Curé. — Au nom de l'Eglise, laissez-moi tirer cette boule !

Malgré Jouselet qui lève les bras au ciel et les gestes désespérés de Victor, le Curé retrousse sa soutane, prend son élan et tire. Sa boule, mal dirigée, après en avoir heurté plusieurs autres, entraine le but, qui disparait derrière une haie de broussaille et de buissons.

L'Oncle. — (d'une voix solennelle). — Le but est noyé, la « mène » est à recommencer !

Tous les joueurs sont attérés. Le rideau tombe, de même que la nuit, sur cette scène déchirante ; Les dames s'éloignent, les platanes se redressent et contemplent la place qui commence à s'animer ; Les troupeaux regagnent l'étable.

G. MANTELLER.

Un numéro d'action

Un numéro d'action qui nous promène à travers le monde, c'est le numéro de septembre des *Lectures pour Tous* : une magnifique nouvelle anglo-chinoise ; un émouvant récit historique d'amour, au temps d'Abd-el-Kader ; une curieuse étude de la vie publique et privée de Mussolini ; un pittoresque et amusant article sur les mœurs du Siam ; l'histoire et le sujet d'un prodigieux film qui sort ce mois-ci : *King Kong* ou l'animal dieu, tels sont quelques unes des pages passionnantes de ce numéro.

Foire de la Lavande

Il est rappelé à toutes les personnes s'intéressant à la production de la lavande que la foire aux échantillons d'essence de lavande se tiendra à Digne le 23 Septembre prochain dans la salle du Théâtre Municipal .

L'office départemental agricole fera procéder gratuitement à l'analyse complète des échantillons,

L'essence sera caractérisée par la détermination des éléments suivants:

1° Densité - 2° Richesse en éther 3°Solubilité dans l'acool - 4° Pouvoir rotatoire.

Pour effectuer ces divers dosages il est nécessaire de pouvoir disposer de 70 grs d'essence.

L'évaluation de la densité et du pouvoir rotatoire ne détruit pas la quantité d'essence employée et n'altère pas ses qualités. Elle sera ensuite restituée et incorporée aux échantillons exposés à la foire.

Les échantillons pour analyse devront parvenir le 15 setembre dernier délai à l'Office à Digne et devront indiquer les nom, prénom, domicile du producteur, importance du lot et tous renseignements susceptiibles de documenter les acheteurs éventuels.

Les échantillons reçus après cette date seront exposés à la foire non décachetés et ne seront pas analysés.

A l'occasion de la foire de la lavande, l'Office agricole organise une foire-exposition de miel et de produits bas-alpins, tels que: ruches non peuplées, matériel apicole, conserves diverses, fruits secs....

Se faire inscrire avant le 15 septembre dernier délai en indiquant l'emplacement nécessaire.

Retour à la Raison

Tandis qu'en Allemagne le mouvement impérialiste bat son plein, en France les parlementaires S. F. I. O., jusqu'à hier inflexibles, reviennent à la raison.

En effet au lendemain du Congrès I. O. S. le groupe de députés blamés, MM. Renaudel, Marquet, Montagnon Cayral, Deschizeaux, Gonin, ont pour la première fois devant le grand public, exposé leur programme. Il se résume en ceci : ordre, autorité, nation ? Un gouvernement fort pour imposer les réformes utiles. Pas d'inflation (Marquet). Abandon du système capitaliste ; organisation syndicale de la production, maintien de l'étalon-or (Montagnon). Vote du budget ; soutien du gouvernement (Renaudel - Marquet).

Ordre, Autorité, Nation. Voilà ce qui fait plaisir.

Le Français, à quelque parti qu'il appartienne, se réveille, ouvre les yeux et regarde attentivement vers l'Est, vers le danger.

Les ambitions de l'Allemagne Hitlérienne nous les connaissons : la Sarre, l'Autriche, le Luxembourg, l'Alsace - Lorraine, un morceau de la Belgique. Tout cela comme hors-d'œuvre ; Comme l'appétit vient en mangeant, pas difficile que les regards de convoitise se retournent du côté de nos possessions d'Afrique et d'Asie.

Quel chiffre imposant d'Allemands à la manifestation du Niederwald : De quoi nous faire ouvrir tous grands les yeux, même si Hitler trouve moyen de déclarer que «Nous ne voulons pas de guerre avec les autres peuples ; nous ne voulons pas non plus incorporer ce qui nous est étranger. Nous voulons en tout nous entendre avec la France, mais l'Allemagne ne renoncera jamais à la Sarre, de même que la Sarre ne renoncera jamais à l'Allemagne.» Ce qui revient à dire que l'Allemagne ne fera pas de guerre si, gentiment, nous lui accordons tout ce qu'elle convoite. Très simple.

Par contre, pendant cette imposante manifestation, à Neukirchen, une quinzaine de milliers de personnes assistaient à la manifestation du Parti socialiste sarrois. Le chef de ce parti a défini les trois buts à atteindre : la Sarre libre ; la Sarre terrain d'entente entre la France et l'Allemagne ; lutte à outrance contre le fascisme hitlérien. L'orateur a ajouté que la Sarre, « deuxième Autriche », se défendrait les armes à la main si les mêmes méthodes d'intimidation et de conquête employées contre l'Autriche venaient à être employées en Sarre.

Les manifestants ont fait le serment solennel de sauver la liberté de la Sarre et de lutter sans merci contre l'hitlérisme.

Aux portes de Sarrebruck, 15.000 communistes sarrois environ ont également manifesté contre le fascisme hitlérien.

Ce n'est pas beaucoup, mais c'est suffisant. De quoi faire réfléchir Hitler et ses acolytes. Déja il ne compte plus, parmi ses sympathisants, Mussolini. Non, entre le fascisme Italien, qui est ordre, autorité, Nation, et celui de Hitler, qui est Guerre, Ambition et Désordre, il y a un abîme.

Cela nous rapproche davantage de la Nation sœur qui a été avec nous en des heures bien difficiles. Nous ne l'oublions pas.

Joé HOLZNER.

MON FILM

Un canal qui fait couler des flots... d'encre

Ami lecteur, es-tu de cette génération ou de celle d'avant-guerre ! Si oui, tu as entendu parler du Canal de Ventavon, si au contraire tu appartiens à la nouvelle c'est sûrement la première fois que ce nom te viens à l'oreille. Sache néanmoins que c'est presque de la mythologie et que ce canal à une légende.

Ce canal, contrairement au Pactole ne coule pas de l'or, il ne coule pas même de l'eau ; son projet de construction date de plus de 50 ans, son importance capitale a été reconnue de tous, c'est pour cela qu'il ne fut jamais terminé. Sa légende ! la voici : Tantôt commencé et tantôt délaissé, on ne parlait de lui qu'en période électorale. A l'approche des élections, chaque candidat promettait sa complète construction, les élections terminées le canal s'engouffrait dans le plus profond de lui-même et faisait le mort. Nouveau silence ! Nouvelle résurrection à l'approche du renouvellement électoral. Il en a été ainsi pendant de longues et nombreuses années. Le Canal de Ventavon était l'appât tendu, les électeurs mordaient au programme comme les poissons mordent à l'hameçon. Hélas ! Toutes ces promesses ne furent jamais tenues.....

Enfin on reparle de lui, est-ce pour le terminer ? Espérons-le ! mais sache homme jeune que le Canal est une chose de laquelle tu entendras toujours parler, devrais-tu atteindre l'âge de Mathusalem qui vécut 969 ans.

Suiram.

GAZETTE RIMEE

Stances à Manon

Manon va sous le soleil
Dès que sonne son réveil,
Mettre du blanc et du rose.
Vivement l'autodafé
Pour qu'en un grain de café
Phébus la métamorphose

Brunir, voilà son espoir.
C'est un plaisir de la voir,
Surveillant ses attitudes,
S'ébattre bien loin du flot
Dans un soupçon de maillot....
Soupçon plein de certitudes.

Et c'est tout le jour durant
Qu'à l'instar de Saint-Laurent
Sur son gril, elle s'expose.
A jouer avec le feu
Il lui en cui bien un peu
Mais elle garde la pose.

Il est cuit ce côté ci !
Il faut rôtir l'autre aussi
Stoïque elle persévère.
Avoir un teint d'Abyssin
Chez elle c'est un dessin.....
Un des seins..... même la paire.

Et ma foi, le traitement
Réussit parfaitement.
Nourri de chaudes caresses
Son dos est café au lait
Son recto des plus halés
L'ensemble est très mulatresse.

Mais, malgré tout, cependant
Plus d'un coin restera blanc
Manon constate chagriné
Que son séant, ô douleur,
N'aura jamais la couleur
De celui que, sans pudeur,
Montre Backer Joséphine.

André TERRAT.

L'organisation de la Loterie Nationale

Le comité d'organisation de la loterie nationale a tenu séance les 30 et 31 Août sous la présidence de M. Mouton, conseiller d'Etat.

Au cours de ces deux réeunions, le comité a, sur la proposition de M, Guiraud, secrétaire général, examiné diverses dispositions d'ordre administratif ainsi que le règlement détaillé de la loterie.

En outre, devant l'afflux des demandes qui parviennent de toutes parts au secrétariat général, soit directement, soit par l'intermédiaire des organismes désignés pour prendre part à l'émission qui ne sera ouverte que le 20 Septembre — le comité a décidé de proposer au ministre qu'une deuxième tranche de 200 millions de francs soit émise sans aucune interruption, aussitôt après le placement de la première tranche.

M. Georges Bonnet, ministre des Finances, a ratifié cette proposition.

Les tirages auront lieu pour ces deux tranches à des dates trés rapprochées l'une de l'autre et, en tout cas, avant le 30 novembre prochain.

Le comité a ensuite choisi, parmi les nombreux projets qui, sans aucune indication d'origine, ont été présentés à son examen, les maquettes des affiches destinées à la publicité de la loterie; aucun classement n'a d'ailleurs été établi entre les trois projets retenus.

Diverses questions touchant la propagande ont été également soumises au comité.

En ce qui concerne en particulier l'affichage, le comité a décidé de se réunir a nouveau vers le 12 septembre pour examiner les propositions émanant des organismes spécialisés en cette matière.

Voici la liste des lots dont vous pouvez être les heureux bénéficiaires :

1 lot de	.... Fr.	5.000.000
15 lots de	.....	1.000.000
20 lots de	.....	500.000
200 lots de	.....	100.000
200 lots de	.....	50.000
2.000 lots de	.....	10.000
200.000 lots de	.....	200

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Caisse d'Epargne. — Dans sa réunion du premier courant le Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance de Sisteron, a approuvé le projet dressé par M. Marrou, au sujet de l'emplacement sur lequel doit être édifié l'établissement de Bains-Douches que la Caisse d'Epargne a décidé de faire construire à Sisteron.

Cet emplacement est situé au sud du stade municipal en avant de l'hospice. L'achat du terrain nécessaire à cette construction a été voté et la Commission des Bains-Douches a été chargée de se mettre en rapport avec l'Administration de l'Hospice pour la réalisation de cette décision.

Un architecte sera désigné au plus tôt pour dresser plans et devis.

La population Sisteronnaise, sera certainement reconnaissante au Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne de cette initiative.

Nous adressons nos bien sincères félicitations aux dirigeants de cette œuvre sociale pour leur esprit de progrès et de réalisation.

Décidément Sisteron, fait des progrès à grand pas au point de vue de l'hygiène et de la salubrité.

La Saison Cinématographique.— L'ouverture de la saison cinématographique est-elle un signe précurseur de l'hiver ? Que nenni !....

Elle est tout simplement l'indication que la canicule est sur son déclin, que les fêtes saisonnières dont le souvenir nous hantera longtemps encore sont terminées, et qu'il nous faut procurer par ailleurs de nouvelles distractions et de nouveaux divertissements, c'est ce qu'ont compris les directeurs de nos cinémas.

Après les « Variétés », voici le « Casino » qui ouvre toutes grandes ses portes jeudi 14 septembre, en soirée, à la foule des amateurs de beaux spectacles.

En effet, le Directeur du Casino ayant consulté le calendrier cinéaste a jugé opportun d'ouvrir sa saison avec un programme de tout premier ordre que feront connaitre ses prospectus et que *Sisteron-Journal* publie d'autre part, mais duquel nous détachons un excellent film *La Chance* joué par des artistes de valeur tels que Marie Bell et Fernand Fabre.

Les séances d'automne et d'hiver, seront par leur heureuse sélection d'un intérêt palpitant, émotionnant et instructif.

Nous engageons vivement nos lecteurs à ne point les manquer.

Sisteron-Vélo. — Les membres du *Sisteron-Vélo* sont informés qu'une réunion générale de la société aura lieu mercredi prochain au siège habituel. Objet: Compte rendu financier ; Renouvellement du bureau ; Présence indispensable.

Nouvelles du Cinéma. — *Pour Vous,* la grande revue du cinéma, annonce que la maison d'éditions la N. R. F. vient de fonder une filiale cinématographique, la N. S. F. (nouvelle société de films). Cette firme est dirigée par l'écrivain Robert Aron et l'éditeur Gaston Gallimard. Les premiers films qui vont être réalisés seront : une adaptation de *Madame Bovary* et celle de *Yo, le coupeur d'oreilles,* de Maurice Marrou. Nos lecteurs doivent se souvenir de l'article que nous avons consacré à ce roman d'aventures de notre compatriote, dont l'action se déroule à Marseille et dont le pathétique, écrit la revue *Pour vous,* rappelle *Les Nuits de Chicago.*

Hyménée. — A l'occasion du mariage de M. Suard Charles, docteur en médecine à Gap et Mlle Reynaud Ida, de Sisteron, qui a été célébré le 6 courant à la mairie il a été versé entre les mains de M. le Maire, les sommes suivantes : 85 francs au profit de la société des Pupilles de l'Ecole Laïque ; 50 francs au profit du sou des Ecoles Laïques et 85 frs. pour argent de poche aux vieillards de l'Hospice.

Nos remerciements et meilleurs souhaits aux jeunes époux.

Naissance. — A l'occasion de la naissance de son fils Jacques, M. Bonnet Gaston, commerçant, rue Mercerie à Sisteron, a versé à la Mairie au profit de la Société du « Sou des Ecoles Laïques » la somme de 25 francs.

Nos remerciements et nos félicitations aux heureux parents et meilleurs souhaits en faveur du nouveau né.

Compagnie P. L. M. — Le service d'autocars P. L. M. reliant Nice à Grenoble, par la route Napoléon, qui devait prendre fin le 10 septembre courant, sera assuré quotidiennement toute l'année.

P. T. T. — Le Ministre des P. T. T. fait connaitre que le nombre de déclarations de postes récepteurs de radiodiffusion reçues dans les bureaux de poste à la date du 31 juillet dernier s'élève à 1.087.147 dont 370.277 à Paris et 716.870 en province.

Des déclarations continuent à être enregistrées chaque jour. Le recensement en sera fait prochainement ; les résultats seront publiés.

Obsèques. — Mercredi matin à 10 heures ont eu lieu les obsèques de Mme Magdeleine Bernard, épouse de M. Orgias, retraité de gendarmerie. La défunte était la fille de Mme et M. Margaillan, horticulteur en notre ville et belle sœur de M. Marius Siard.

Une assistance considérable accompagnait à sa dernière demeure l'épouse regrettée, enlevée prématurément à l'affection des siens à l'âge de 50 ans.

A la famille si cruellement éprouvée, nous adressons toutes nos condoléances.

REMERCIEMENTS

Les familles ORGIAS, MARGAILLAN, BERNARD, SIARD, et leurs enfants semercient bien sincèrement les parents, amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de

Madame ORGIAS,
née Bernard

décédée le 4 septembre 1933, à Sisteron, à l'âge de 50 ans.

© VILLE DE SISTERON

CASINO - CINEMA

JEUDI 14, SAMEDI 16, en soirée
DIMANCHE 17, matinée et soirée

Actualités parlantes et sonores

OCTAVE, comique avec Noël-Noël
LA GIROUETTE sur LES TOITS
comédie comique avec TRAMEL.
BIMBO CHEZ L'OGRE
dessins animés sonores

LA CHANCE

—o— avec —o—

MARIE BELL
de la Comédie Française.

VARIETES-CINEMA

Samedi, en soirée,
Dimanche, matinée et soirée.

— Un beau programme —

Actualités parlantes et sonores

LA VIE D'UN CIRQUE
comédie

La Tendresse

d'après l'œuvre célèbre d'Henri Bataille, avec Marcelle Chantal, Jean Toulout, André Dubosc, Lucien Baroux, etc.. Avec de tels artistes ce chef d'œuvre nous fera éprouver les émotions les plus poignantes, les scènes pathétiques sont rendues au maximum. Deux cœurs d'élites s'aiment, souffrent et sont enfin sauvés par cette toute petite chose que l'on nomme « La Tendresse ».

La semaine prochaine :

BLANC COMME NEIGE

et en supplément

LE TOUR DE FRANCE

en deux parties.

Etat-Civil

du 1er au 8 septembre

NAISSANCES

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Néant.

MARIAGES

Héli Fortuné Casimir Giraud, chef cantonnier à Sisteron et Marie-Rose Chabus, institutrice à St-Etienne.

Charles Auguste Paul Suard, docteur en médecine à Gap et Anna Ida Reynaud, sans profession à Sisteron.

Albert Jean Devarenne, électricien à Colligis-Crandelain (Aisne) et Eugénie Louise Augusta Brouchon, institutrice, domiciliée à Sisteron.

DÉCÈS

Marie Magdeleine Thérèse Bernard, épouse Orgias, 50 ans, quartier des Plantiers.

MOTO A VENDRE cause départ, Prix modique. S'adresser à M. LAURENT, fabrique de boules, Sisteron.

La publication
ALPES ET MIDI
est en vente à la Librairie Lieutier.

IL A ÉTÉ PERDU

une CHIENNE de chasse, robe rousse, pattes blanches, répondant au nom de « Mira », d'un certain âge. La ramener contre récompense au magasin de « L'Alimentation », rue Droite.

ON ACHETERAIT

CUISINIERE ou FOURNEAU d'occasion, en bon état de fonctionnement. Faire offre au bureau du journal.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

chirurgien-dentiste

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste quatre coins, Sisteron.

A VENDRE

20 FURETS ou FURETTES, jeunes et adultes.
2 très jolies COURRANTES, de 15 mois.
2 JEUNES COURRANTS, 6 mois, toute beauté.
2 CHIENS, au sevrage.

Voir ou écrire : DUSSERRE
VILLA LOUISE —o— SISTERON
Téléphone 22.

Etude de Me JEAN ESMIEU
Notaire à SISTERON.

APPORT
de Fonds de Commerce en Société

Première Publication

Suivant acte reçu par Me ESMIEU, notaire à SISTERON, le six septembre mil neuf cent trente trois, enregistré au bureau de Sisteron, le sept septembre même mois, folio 21, case 135, contenant les statuts de la société C. FIASTRE & M. SCALA, société à responsabilité limitée au capital de vingt mille francs, dont le siège social est à SISTERON, rue de Provence, ayant pour objet l'exploitation de toutes branches se rattachant directement ou indirectement au commerce de la Télégraphie sans fil, et notamment du fonds de commerce ci-après désigné, formée entre M. Clément FIASTRE, négociant, et M. Martial dit Marceau SCALA, garagiste, demeurant l'un et l'autre à SISTERON, pour une durée de dix années à compter du premier septembre courant, ledit M. Clément FIASTRE a fait apport à la société précitée du fonds de commerce de vente d'

Appareils et Accessoires de T. S. F.

qu'il exploitait à Sisteron, rue de Provence.

Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la deuxième publication en l'étude du notaire soussigné, domicile élu.

J. ESMIEU, notaire.

AU TOURING-HOTEL
On demande un apprenti cuisinier présenté par ses parents.

Panification Viennoise

Gustave TARRIUS

Ancienne Boulangerie Garcin
35, RUE DROITE — SISTERON

informe son aimable et nombreuse clientèle qu'elle trouvera à son magasin la POGNE SISTERONNAISE créée par la maison à 10 francs le kilo ainsi que toute sa fabrication au beurre pur d'Isigny, son LONGUET DE REGIME à 14 francs le kilo ainsi que son GRESSIN fabriqué par la maison à 12 francs le k.

à louer FERME

très bonne terre à blé, etc. et pâturages supérieurs. Libre de suite.

Prendrais famille comme granger, indiquer le nombre de personnes travaillant et âge.

Voir M. P. BEC, propriétaire à Sisteron (Basses-Alpes).

P.-L.-M

Les colis express vont aussi vite que les lettres.

Vous allez partir en vacances. N'aurez-vous pas à vous faire adresser des objets urgents oubliés au dernier moment ?..... Ne désirerez-vous pas aussi envoyer rapidement à vos parents où à vos amis, des produits de la région où vous vous trouverez. Quel meilleur moyen pourrez-vous employer que de les expédier par le train comme colis express ? Reçus dans toutes les gares, aux guichets des bagages et dans les principaux bureaux de ville, les colis express sont acheminés par les trains les plus rapides.

Dans les villes où fonctionne un service de factage, ils sont, sur simple demande enlevés à domicile et dirigés sur leur destination sans que vous ayez à vous déranger. De même, si vous le désirez, ils peuvent être livrés, par exprès, au domicile du destinataire, dans les deux heures après l'arrivée du train.

Pour des indications plus détaillées, veuillez vous renseigner auprès des gares.

HERNIE

Le célèbre APPAREIL PNEUMATIQUE SANS RESSORT, dont la création a révolutionné l'Art herniaire n'est appliqué que par les Spécialistes éminents des Etablissements A. CLAVERIE, de Paris, la plus importante maison du monde entier.

Dans l'intérêt de votre santé et de votre bourse *défiez-vous des imitations.*

Le seul Spécialiste des Etablissements CLAVERIE *qui reste continuellement dans votre région,* vous donnera gratuitement ses conseils dans les villes suivantes, de 9 h. à 4 h. à :

SISTERON, dimanche 10, Hôtel des Acacias.
FORCALQUIER, lundi 11, Hôtel Lardeyret.
LARAGNE, mardi 12, Hôtel Moderne.
MANOSQUE, mercredi 13, Hôtel Pascal.
VEYNES, jeudi 14, Hôtel Dousselin.
NICE, tous les jours sauf le dimanche. Succursale des Etablissements CLAVERIE, 12, Avenue Félix Faure (près de la place Masséna).
MARSEILLE, tous les jours sauf le dimanche. Succursale des Etablissements CLAVERIE, 45, Rue Vacon (place de la Bourse).
AVIGNON, tous les jours sauf le dimanche à la Succursale des Etablissements CLAVERIE, 24, rue Vieux Sextier.

CEINTURES PERFECTIONNEES contre les *affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc....* les plus *efficaces, les plus légères, les plus agréables* à porter.
MODELES NOUVEAUX et EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, Paris.

Aux oppressés

En toute saison, les asthmatiques et les catarrheux toussent et sont oppressés; aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la Poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement.

Une boite est expédiée contre mandat de 5 frs. 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 boulevard Henri IV, Paris.

Le Monde colonial illustré

37, rue Marbeuf — PARIS, 8e

Sommaire

1) Les marchés coloniaux; 2) L'Aviation aux colonies; 3) La fin de la Crise par Jacques Breguet, 1 photo; 4) L'activité des messageries maritimes; 5) Marseille Alger en hydravion, servire régulier, 1 photo; 6) La mise en valeur du Cameroun sous mandtat français; 7) L'outillage des ports coloniaux, 3 photos; 8) Les chambres de commerce coloniales; 9) La Chambre de Commerce de Tananarive, 1 photo; 10) La fête des vins de France, 1 photo; 11) La Tunisie a un tournant, 2 photos; 12) Le grand tourisme à Madagascar, par Decay, 8 photos; 13) Dans le Sahara inexploré par Petit Lagrange, 5 photos-carte; 14) L'inde sous les Anglais par Ch. de Caters, 7 photos; 15) Les Beaux tapis de Kairouan par d'Orgeval, 2 photo; 16) Gemier au Cinéma, 1 photo par Lormian; 17) De la belle entente entre Métropole et Colonies par Bui Quang Chieu, 1 photo; 18) La guerre en fourrures, 2 photos par L. B.; 19) Le Congrès de la Mission Laique Française, par J. Marchand, 1 photo; 20) Les Ilots de Mers de Chine, par le Ct J. Vivielle, 4 cartes; 21) Les colonies quittent le palais royal, 3 photos; 22) Les livres par le Chartiste; 23) De nos correspondants particuliers : France-Maroc-Algérie-Tahiti; 24) Les propos du hargneux par Bagheera.

A VENDRE

MAISON

en bon état, située au centre de la rille. S'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

TÉLÉPHONE 2-33

Services Réguliers

Ligne no 1 GAP - BRIANÇON-Le LAUTARET

Embrun	7 h. 30	17 h. 45	Le Lautaret		16 h. 30
Gap	6 h. 15	16 h. 30	Briançon	7 h. 00	17 h. 30
Briançon	8 h. 45	19 h. 00	Embrun	8 h. 00	19 h. 00
Le Lautaret	10 h. 30		Gap	9 h. 15	20 h. 15

Ligne no 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	16 h. 00	Marseille	7 h. 00	16 h. 00
Sisteron	7 h. 10	16 h. 50	Aix	7 h. 40	16 h. 45
Manosque	8 h. 20	18 h. 20	Manosque	8 h. 50	18 h. 00
Aix	9 h. 30	19 h. 20	Sisteron	10 h. 00	19 h. 10
Marseille	10 h. 00	20 h. 00	Gap	11 h. 00	20 h. 15

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne no 3 — GAP - GRENOBLE

Gap	6 h. 15	16 h. 00	Grenoble	16 h. 30	8 h. 00
Saint-Bonnet	6 h. 45	16 h. 40	La Mure	17 h. 45	9 h. 15
Corps	7 h. 30	17 h. 33	Corps	18 h. 50	10 h. 20
La Mure	8 h. 30	18 h. 20	St-Bonnet	19 h. 30	11 h. 00
Grenoble	9 h. 45	19 h. 30	Gap	20 h. 00	11 h. 30

Bureau à Grenoble : 15, Rue Montorge.
Bureau à Gap : CAFE DE LA BOURSE, Place Alsace-Lorraine

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES

Réductions. — MM. les Mutilés, Voyageurs de Commerce, familles nombreuses, etc.. sur présentation de leur carte.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions
1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi
Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
SISTERON, téléph 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire.
Aux MEES, ouvert le Jeudi.
BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

Location Automobile
Jean GALVEZ
Téléph 2. - SISTERON - Téléph. 2.

BANQUE des ALPES

Société anonyme au capital de 6 millions
Ancienne Banque
(CHABRAND et P. CAILLAT)
Siège Social à Gap, rue Carnot

Agences ouvertes tous les jours : EMBRUN, LARAGNE, SAINT-BONNET, SISTERON, BRIANÇON (Ste-Catherine), VEYNES, SEYNE-LES-ALPES

Bureaux auxiliaires : GUILESTRE (Lundi), SERRES (Samedi), LA MOTTE-DU-CAIRE, LUS-la-CROIX-HAUTE, L'ARGENTIÈRE, BRIANÇON-VILLE

Achat et Vente de Monnaies Etrangères
Dépôts de fonds avec intérêts
OPÉRATIONS DE BOURSE
Paiement de Coupons
Encaissements d'effets de Commerce
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Comptes-Courants Commerciaux

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

— *Correspondance Gap* —

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

	Matin		Soir	
	1er *service*	2e *service*	3e *service*	4e *service*
dép. Gap:	5 h.30	Digne 9 h.	Sisteron	13 h.	Digne 17 h. 10
Sisteron	7 h.	Sisteron 10 h.			Sisteron 18 h. 15
Digne	8 h.	arr. Gap 11 h. 30.	Digne	14 h.	arr. Gap 20 h. 30

Prix des places: Sisteron-Digne, 8 frs.

En vente à la Librairie Lieutier
DICTIONNAIRE UNIVERSEL LAROUSSE (en deux volumes).

LAROUSSE MEDICAL, ILLUSTRE, (1 volume).

© VILLE DE SISTERON

— GARAGE MODERNE —

Etablissements F. JOURDAN & Marcel FIASTRE

MATHIS

Avenue de la Gare SISTERON

SISTERON-JOURNAL
est en vente à

MARSEILLE, chez M. LAFAY, kios que 12, rue Cannebière.

AIX, chez M. MILHAVET, journaux tabacs, cours Mirabeau.

et à l'imprimerie-librairie Lieutier

Maladies de la Femme

Exiger ce portrait

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le flacon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

TOUS LES IMPRIMÉS
TOUTES LES FOURNITURES
SCOLAIRES et de BUREAUX
sont en vente à l'Imprimerie-Librairie P. Lieutier.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

LA FORTUNE
est
à la librairie Lieutier

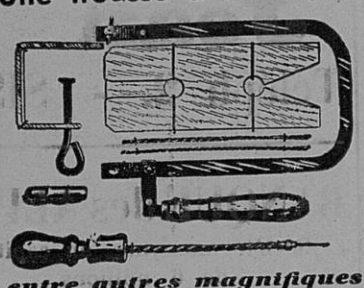
La Librairie LIEUTIER, est seule dépositaire des billets de tombola suivantes, autorisées par le gouvernement :

La Plus grande France (Coloniaux) Billets jaunes. Trois millions de lots. Prix du billet: 3 francs.

La liste officielle des tirages sera communiquée à la Librairie Lieutier de suite après le tirage.

En vente à la Librairie Lieutier.

je fais tout
vous offre gracieusement
Une trousse à découper



entre autres magnifiques
PRIMES

pour un abonnement ou renouvellement d'abonnement d'un an à JE FAIS TOUT, la revue moderne des métiers. Cinquante-deux numéros par an, vous permettant de tout faire vous-même chez vous, pour 45 francs.

Nos primes gratuites sont des outils ou objets de première qualité et de valeur réelle, toujours visibles à nos bureaux.

Abonnez-vous à JE FAIS TOUT
13, rue d'Enghien, Paris (X^e)

OÙ CHOISIR UNE ROBE?
MAIS DANS
FRANÇOISE
ou
les modes en couleurs

le journal { frais / jeune / pimpant / de bon goût } IDÉAL *mais* { ingénieux / utile / pratique }

Le numéro mensuel : 3,75

90, Champs-Élysées, Paris

UNE NOUVEAUTE

CITROËN

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE "TOUT ACIER" GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 10 CV CITROËN

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

LA NOUVELLE 15 CV CITROËN

"moteur flottant"
BOITE DE VITESSES SYNCHRONISÉE - ROUE LIBRE - CHASSIS CITROËN - CARROSSERIE MONOPIÈCE - "TOUT ACIER" - GLACES SÉCURIT - PNEUS SUPER-CONFORT.

DÉMONSTRATION ET ESSAIS

Concessionnaire Exclusif :

Pour le département des HAUTES-ALPES
Les arrondissements de BARCELONNETTE, SISTERON
et le canton de SEYNE

GARAGE CHARMASSON S. A.
Avenue de GRENOBLE — **GAP** — *Téléphone 2,33*

Pour l'Arrondissement de SISTERON :
A. AILHAUD, SPLENDID GARAGE

Le Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature, ci-contre, le maire,

© VILLE DE SISTERON